

« 750 m³ d'eau par jour » : Les serres à tomates géantes vont-elles pouvoir continuer à produire malgré la sécheresse ?

Associations et institutions publiques se sont montrées défavorables dans le cadre de l'enquête publique pour le projet d'extension des serres à tomates, à Isigny-le-Buat (Manche). Une décision argumentée notamment par une inquiétude concernant l'impact des serres sur la ressource locale en eau.

[Ouest-France](#) Sterenn Tiberghien Publié le 03/07/2026 à 19h26



Les serres à tomates géantes de Brécey (Manche) sont alimentées par deux méga bassines de réserve d'eau de pluie. | MARTIN ROCHE / OUEST-FRANCE

• • • • • Les tomates ont besoin de 90 % d'eau, explique Aurélien Marion, porte-parole de la [Confédération paysanne de la Manche](#). Face à la canicule, les collectifs se demandent comment [la société « Les Serres du Buat »](#), filiale d'AgroCare, va-t-elle faire pour s'approvisionner suffisamment en eau, sans que cela n'impacte les habitants de la commune ?

« Les chiffres ne sont pas clairs »

Les associations ne sont pas les seules à s'interroger dans le cadre de [l'enquête publique pour le projet d'extension](#), plusieurs institutions publiques ont déjà donné un avis défavorable, majoritairement en raison de la gestion de l'eau.

Les serres ont besoin de 750 m³ d'eau par jour, notamment durant l'été, confie Germain Loyer, membre du collectif Stop tomates industrielles. L'équilibre du projet dépend d'un stock d'eau constitué avant le démarrage, présenté selon les documents à 30 000 ou 50 000 m³. Les chiffres ne sont pas clairs. Selon lui, [ces données présentées par la société, accordées à un scénario sec](#), présentent un déficit annuel d'environ 34 202 m³ d'eau, que le stock initial peut absorber une première fois, mais ne pourra pas compenser une deuxième année sèche.

Selon Rick Van den Bosch, directeur des « Serres du Buat », les eaux pluviales suffisent à remplir les stocks pour leurs exploitations. Nous n'utilisons pas de nappes ou d'eau des communes. Les deux bassins suffisent pour compenser des sécheresses. Si un jour, nous n'avions plus d'eau, nous arrêterons la saison et reprendrons l'année suivante.